

GERTRUDE (LE CRI)

LE CAS BLANCHE-NEIGE

Comment le savoir vient aux jeunes filles

## DU MÊME AUTEUR

### AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

TABLEAU D'UNE EXÉCUTION/LES POSSIBILITÉS [Œuvres choisies vol. 1], 2001, 2005 (nle éd.)

Traduction Jean-Michel Déprats/Sarah Hirschmuller et Sinéad Rushe

BLESSURES AU VISAGE/LA DOUZIÈME BATAILLE D'ISONZO [Œuvres choisies vol. 2], 2002

Traduction Sarah Hirschmuller et Sinéad Rushe/Mike Sens

LA GRIFFE/L'AMOUR D'UN BRAVE TYPE [Œuvres choisies vol. 3], 2003

Traduction Jean-Michel Déprats et Nicolas Rippon/Sarah Hirschmuller et Sinéad Rushe

GERTRUDE (LE CRI)/LE CAS BLANCHE-NEIGE [Œuvres choisies vol. 4], 2003, 2009 (nle éd.)

Traduction Élisabeth Angel-Perez et Jean-Michel Déprats/Cécile Menon

13 OBJETS/ANIMAUX EN PARADIS [Œuvres choisies vol. 5], 2004

Traduction Jean-Michel Déprats/Jean-Michel Déprats et Marie-Lorna Vaconsin

JUDITH/VANIA [Œuvres choisies vol. 6], 2007

Traduction Jean-Michel Déprats/Sarah Hirschmuller et Sinéad Rushe

LA CÈNE/FAUX PAS [Œuvres choisies vol. 7], 2009

Traduction Mike Sens (avec le concours d'Élisabeth Angel-Perez)/Sarah Hirschmuller et Sinéad Rushe

EMBRASSE MES MAINS (extrait de LES POSSIBILITÉS), in Court au théâtre 1, 2005

Traduction Sarah Hirschmuller et Sinéad Rushe

IL FAUT MANGER, in 25 petites pièces d'auteurs, 2007

Traduction Élisabeth Angel-Perez

### *Sur son œuvre*

HOWARD BARKER ET LE THÉÂTRE DE LA CATASTROPHE, 2006

Ouvrage collectif sous la direction d'Élisabeth Angel-Perez

### CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS

TABLEAU D'UNE EXÉCUTION/QUARANTE-NEUF APARTÉS POUR UN THÉÂTRE

TRAGIQUE, L'Atalante, 1993 (Traduction Philippe Régniez)

LES SEPT LEAR, L'Atalante, 1994 (Traduction Philippe Régniez)

LES EUROPÉENS, éditions Lansman, 1998 (Traduction Mike Sens)

ARGUMENTS POUR UN THÉÂTRE, Les Solitaires intempestifs, 2006 (Traduction Élisabeth Angel-Perez, Ivan Bertoux, Isabelle Famchon, Sarah Hirschmuller, Sinéad Rushe et Mike Sens)

LA MORT, L'UNIQUE ET L'ART DU THÉÂTRE, Les Solitaires intempestifs, 2008

(Traduction Élisabeth Angel-Perez et Vanasay Khamphommala)

HOWARD BARKER

Œuvres choisies vol. 4

# Gertrude (Le Cri)

Traduit de l'anglais par  
Élisabeth Angel-Perez et Jean-Michel Déprats

# Le Cas Blanche-Neige

Comment le savoir vient aux jeunes filles

Traduit de l'anglais par Cécile Menon

*Nouvelle édition revue et corrigée*

*éditions* **THEATRALES** ■ Maison Antoine Vitez

La collection *Répertoire contemporain* vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre contemporain et à les accompagner dans leurs recherches. Pour proposer des textes à lire et à jouer.

## SCÈNES ÉTRANGÈRES

Fruit d'une collaboration entre les éditions Théâtrales et la Maison Antoine-Vitez, Centre international de la traduction théâtrale, Scènes étrangères est une fenêtre ouverte sur le monde qui présente des textes du répertoire étranger, classiques et contemporains, choisis en raison de leur intérêt tant pour l'histoire du théâtre que pour la scène. Pour la plupart inédits, ils sont offerts à la curiosité du lecteur et du praticien de théâtre, soucieux de formes et d'écritures nouvelles. Conformément à l'esprit de la Maison Antoine-Vitez, les traducteurs se sont donné pour mission d'être fidèles à la lettre de l'original, dans une langue pour la scène de théâtre.

COLLECTION DIRIGÉE PAR JEAN-LOUIS BESSON ET JEAN-PIERRE ENGELBACH



Photo de couverture : © Pedro Lombardi

GERTRUDE (THE CRY) © Howard Barker, 2002

KNOWLEDGE AND A GIRL (THE SNOW WHITE CASE) © Howard Barker, 2002

© 2003, 2009, éditions THÉÂTRALES, pour l'édition française  
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois

*La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur, du traducteur ou de leurs ayants droit. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de Judy Daish Associated Ltd, 2 St. Charles Place, W10 6EG, Londres (Royaume-Uni).*

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants.

ISBN : 978-2-84260-310-6 • ISSN : 1760-2947

ISBN de la première édition (2003), publiée avec le concours du Centre national du livre :  
2-84260-137-8

## TABLE DES MATIÈRES

Biographies ..... p. 5

CHANTS D'EXPÉRIENCE,  
par Élisabeth Angel-Perez ..... p. 9

*GERTRUDE (LE CRI)* ..... p. 13

*LE CAS BLANCHE-NEIGE (Comment le savoir vient aux jeunes filles)* ..... p. 115

# Gertrude (Le Cri)

Traduit de l'anglais par  
Élisabeth Angel-Perez et Jean-Michel Déprats

*Gertrude (Le Cri)* a été créée le 27 novembre 2008 au Sémaphore (ville de Cébazat), scène conventionnée d'Auvergne, dans une mise en scène de Günther Leschnik, avec Véronika Faure, Marie-Pascale Grenier, William Malatrat, Denis Mathieu, Sophie Millon, Thoma Roche, Sébastien Saint-Martin. Création lumière : Yann Prugnat. Masques et costumes : Martine Béchir. Photos : Christian Peter.

*Gertrude (Le Cri)* dans sa traduction revue a été créée le 8 janvier 2009 à l'Odéon-Théâtre de l'Europe dans une mise en scène de Giorgio Barberio Corsetti, avec Anne Alvaro, John Arnold, Francine Bergé, Cécile Bournay, Jean-Charles Clichet, Luc-Antoine Diquéro, Christophe Maltot. Décor : Giorgio Barberio Corsetti et Cristian Taraborrelli. Lumière : Gianluca Cappelletti. Costumes : Cristian Taraborrelli. Musique et son : Gianfranco Tedeschi.

*Pour le petit nombre*

## PERSONNAGES

GERTRUDE, *reine*

CLAUDIUS, *prince*

CASCAN, *serviteur de Gertrude*

HAMLET, *héritier*

ISOLA, *mère de Claudius*

RAGUSA, *jeune femme*

ALBERT, *duc de Mecklembourg*

1

*Le verger à Elseneur. Un roi endormi sur le sol.*

GERTRUDE.- (*entrant*) Je devrais  
Assurément  
Je devrais  
Moi

CLAUDIUS.- (*entrant*) Non

GERTRUDE.- Moi  
Laisse-moi

CLAUDIUS.- C'est moi qui dois

GERTRUDE.- Pourquoi pas moi

CLAUDIUS.- Moi qui

GERTRUDE.- C'EST MON MARI POURQUOI PAS MOI

*Un temps.*

CLAUDIUS.- C'est parce que c'est ton mari qu'il faut que ce soit moi

GERTRUDE.- Laisse-moi tuer  
Oh laisse-moi tuer pour toi

*Un temps.*

CLAUDIUS.- C'est moi qui tue  
Moi

*Un temps.*

GERTRUDE.- TUE MON MARI ALORS TUE-LE POUR MOI

*Un temps très bref.*

CLAUDIUS.- Ôte tes vêtements

GERTRUDE.- Mes vêtements ?

CLAUDIUS.- Nue

GERTRUDE.- Mes vêtements oui nue

CLAUDIUS.- Que je voie la raison de mon meurtre

GERTRUDE.- (*déchirant ses vêtements*) Oui  
Oui

CLAUDIUS.- Et s'il bouge  
Si ses yeux s'ouvrent dans sa souffrance  
Montre-lui la raison de sa mort  
Qu'il voie ce que je lui ai volé  
Ce qui était à lui  
Et qui maintenant m'appartient

LA CHOSE

LA CHOSE

QUE LE REGARD DE CE CHIEN AGONISANT SE NOIE DANS TON

*(un temps)*

Ce n'est pas un chien

*(il hausse les épaules)*

Je l'ai traité de chien

GERTRUDE.- Fais-le maintenant

CLAUDIUS.- S'il y en a un qui est un chien

GERTRUDE.- FAIS-LE MAINTENANT

CLAUDIUS.- C'est moi

*Gertrude, inclinée, provocante, se place au-dessus de la tête de l'homme endormi.*

GERTRUDE.- Empoisonne-le

*(Claudius va embrasser Gertrude. Elle ferme les yeux, détourne le visage)*

Empoisonne-le

*(Claudius prend une fiole dans son habit. Il s'agenouille à côté de l'homme endormi. Il verse le liquide dans l'oreille de l'homme. Gertrude dans son extase paraît vomir. Son cri se mêle au cri de l'homme endormi qui tressaille)*

Baise-moi

Oh baise-moi

*Claudius et Gertrude s'accouplent au-dessus de l'homme qui agonise. Tous les trois font entendre une musique des extrêmes. Un serviteur entre en tenant un vêtement et se poste en attente.*

2

CASCAN.- Toute extase fait que l'extase se précipite en un autre lieu qui sera son châtiment nous savons cela nous le savons ô combien pourtant nous ne voudrions pas abolir l'extase n'est-ce pas pour rien au monde nous ne dirions que le caractère insaisissable de l'extase la rend fade au contraire nous courons après clopin-clopant titubant je l'ai vue là je l'ai vue là (*il rit*)

Mirage qui vous hante au seuil de la vie (*il tend la robe à Gertrude*)

Finallyment je ne peux m'empêcher de penser que finalement elle nous attire sur une falaise et alors pourquoi pas une falaise une falaise est-ce pire qu'un lit un lit fétide dans un hôpital fétide non je prends la falaise mettez cela la falaise à tous les coups votre nudité est si parfaite cachez-la cachez-la gardez-la pour l'obscurité ou pour ces actes rares

Madame

(*Gertrude se dirige vers Cascan et revêt la robe qui l'emprisonne*)

Et quelle splendeur votre cri un cri dont je ne suis pas seulement si j'ose dire familier mais dont j'apprécie toutes les variétés ce cri que j'ai entendu au-delà du mur du verger et j'ai admiré sa profondeur sa résonance franchement je ne crois pas que j'entendrai à nouveau son pareil qu'est-ce qui a pu donner naissance à un tel cri un mari qui agonise un amant impatient suprêmement beau

(*Gertrude pleure*)

Mais irrépétable très certainement

(*ses épaules se soulèvent sous l'effet du chagrin*)

Oui

Oui

Nous sommes très certainement près de la falaise à présent oh si près de la falaise

GERTRUDE.- (*geignant*) MON MARI

CASCAN.- Oui

GERTRUDE.- MON MARI (*elle lève les mains en signe d'impuissance*)

OH COMME J'AIMAIS MON MARI

# Le Cas Blanche-Neige

Comment le savoir vient aux jeunes filles

Traduit de l'anglais par Cécile Menon

*Le Cas Blanche-Neige* a été créée le 8 novembre 2005 au Théâtre de Suresnes - Jean-Vilar dans une mise en scène de Frédéric Maragnani, avec Christophe Brault, Rodolphe Congé, Marie-Armelle Deguy, Maury Deschamps, Jean-Paul Dias, Jean-Claude Durand, Mickael Gaspar, Gaëlle Marie, Céline Milliat-Baumgartner. Dramaturgie et assistanat à la mise en scène : Julie Sermon. Lumière : Éric Blossé. Son : Benjamin Jaussaud. Scénographie : Camille Duchemin. Costumes : Sophie Heurlin. Régie plateau : Vanessa Lechat.

« La méchante marâtre de Blanche-Neige fut elle aussi conviée au festin. Mais on avait déjà mis sur le feu des pantoufles de fer que l'on apporta avec des tenailles et déposa devant elle. Puis on la força à chauffer ces souliers rougeoyants, et à danser jusqu'à tomber raide morte. »

Les frères Grimm,  
*La Petite Blanche-Neige*

## PERSONNAGES

REINE *d'un grand pays*

ROI *d'un grand pays*

BLANCHE-NEIGE, *fille du Roi*

SERVITEUR, *garde forestier*

JANE, *servante de la Reine*

SARA, *servante de la Reine*

ASKEW, *roi de tous les Irlandais*

VIEILLE FEMME, *miroir pour la Reine*

JEUNE ASKEW, *prince de tous les Irlandais*

SMITH, *forgeron*

*La traductrice remercie Jean-Michel Déprats et Marie-Nadia Karsky de leur relecture attentive.*

## SCÈNE 1

*Une reine nue dans une forêt.*

LA REINE.- Infantile il m'appelle  
N'est-ce pas un joli mot ?  
Il croit que ce mot m'humilie mais ce mot me plaît  
Je porte le mot comme un vêtement  
Je marche avec  
Toi dis-le  
Dis infantile

SERVITEUR.- Infantile

LA REINE.- Maintenant gifle-moi  
Gifle la femme qui est infantile  
*(le serviteur la gifle)*  
TU AS GIFLÉ UNE REINE GIFLÉ UNE REINE ET TU L'AS DÉSHA-  
BILLÉE DIEU TE PROTÈGE QUAND JE LE DIRAI

SERVITEUR.- *(horriifié)* Quand vous le direz ?

LA REINE.- Quand je le dirai oui  
N'ai-je pas un époux ?  
Mon époux n'est-il pas le Roi ?

SERVITEUR.- Le Roi oui

LA REINE.- Et il faut bien que les rois sachent  
Il faut qu'ils sachent tout  
NE TE TORTILLE PAS  
NE TE DÉFILE PAS COMME ÇA  
OH IDIOT DE BÛCHERON  
Ton fluide me dégouline le long des cuisses ton truc  
est dans mon ventre ou plus haut plus haut que mon  
ventre et chaud si chaud ton truc  
Donne-moi ma culotte maintenant donne-moi mon  
soutien-gorge ou bien les veux-tu  
TU LES VEUX MAIS L'IDÉE QU'ON PUISSE LES DÉCOUVRIR DANS  
TA CHAMBRE TE PLONGE DANS UNE TELLE TERREUR  
Le Roi te ferait couper la tête  
Avec ta propre hache  
Le bûcheron coupé en morceaux

Ça l'amuserait  
 Ça m'amuserait bien aussi  
 Si tu as peur de prendre mes sous-vêtements alors  
 vole mes chaussures

SERVITEUR.- Vos chaussures  
 Mais qu'est-ce que la Reine sans ses chaussures

LA REINE.- Je ne sais pas que suis-je donc sans mes chaussures  
 Une enfant peut-être  
 Nage-moi  
 Nage-moi qui ne suis rien sans mes chaussures

SERVITEUR.- Je nagerai en vous  
 Je vous parcourrai de frissons et je fourragerai dans  
 toutes vos profondeurs  
 Je vous ferai accoucher à en hurler

LA REINE.- Oui

SERVITEUR.- Je veillerai à ce que vous titubiez sous le poids des  
 enfants pendus à vos seins

LA REINE.- Veilles-y  
 Veilles-y

SERVITEUR.- JE RINCERAI  
 J'INONDERAI ET JE RAVAGERAI CE VENTRE TENDU DE REINE VOUS

*La Reine rit.*

LA REINE.- Tendu c'est le mot  
 Si plat et si tendu jamais distendu mon ventre  
 S'il y a un homme qui peut me distendre c'est bien toi

## SCÈNE 2

*Le couloir d'un palais.*

BLANCHE-NEIGE.- Le Roi de tous les Irlandais veut manger ma mère

LE ROI.- La manger?

BLANCHE-NEIGE.- (*gloussant*) La manger oui  
 Ses yeux sont des couteaux et des fourchettes

- LE ROI.- C'est toi qui devrais être mangée
- BLANCHE-NEIGE.- C'est moi oui  
Après tout je suis fraîche tandis que la Reine ma mère  
a déjà été mangée oh tant de fois  
Son cul a des morsures partout
- LE ROI.- C'est vrai ?
- BLANCHE-NEIGE.- Oh oui  
Il ne faut pas que je sois rosse et ses seins ont toutes  
ces petites  
Il ne faut pas que je sois rosse  
Ces petites lignes et ces petits plis  
Des creux  
Et  
Des plis
- LE ROI.- Comme si quelqu'un avait pris un crayon
- BLANCHE-NEIGE.- Un crayon oui et qu'il les avait égratignés très profon-  
dément
- LE ROI.- Oui et pourtant
- BLANCHE-NEIGE.- Exactement  
OUI ET POURTANT (*elle rit*)  
Cher papa venez voir mon jardin
- LE ROI.- J'ai déjà vu ton jardin
- BLANCHE-NEIGE.- Pas aujourd'hui
- LE ROI.- Aujourd'hui je ne l'ai pas vu mais nous avons un  
invité  
Montre ton jardin au Roi d'Irlande
- BLANCHE-NEIGE.- Voilà qui serait courtois
- LE ROI.- Tout à fait courtois oui et cela éviterait peut-être à la  
Reine d'être mangée
- BLANCHE-NEIGE.- Oui  
*Elle bat des mains avec ravissement.*
- LA REINE.- Cet Irlandais
- LE ROI.- Oui